Le mystère Bizet, Spectacle musical d'Éric-Emmanuel Schmitt



Paris, salle Gaveau. Spectacle musical : Le Mystère Bizet. Le 14 février 2014, 20h30. Dans la mise en scène de Steve Suissa, l'écrivain mélomane **Eric-Emmanuel Schmitt** évoque lui-même la vie et l'oeuvre du compositeur **Georges Bizet**, l'éternel auteur de Carmen à l'opéra (1875). Mort prématurément à 36 ans, quelques jours après la création (désastreuse pour lui) de Carmen, Bizet demeure le plus grand génie musical français et sa mort prématurée, une catastrophe insurmontable de l'histoire de la musique. Sur scène, deux chanteurs parmi les plus subtils qui soient, interprètes indiscutables du chant français, la mezzo soprano **Karine Deshayes**, et le ténor **Philippe Do**. Le pianiste Nicolas Stavy les accompagne dans plusieurs pages musicales extraites du catalogue de Bizet : Nocturne n°1, L'Aurore, Le Docteur Miracle, Variations Chromatiques, Les Adieux de l'hôtesse arabe, Le Retour, La Jolie Fille de Perth, Djamileh, et bien sûr Carmen.

Karine Deshayes publie en janvier 2014 un cd remarqué dédié aux héroïnes romantiques françaises (Cantates de Cherubini, Boisselot et Hérold : Circé, Velléda, Ariane). la cantatrice chante aussi Charlotte dans Werther de Massenet sur les planches de l'Opéra Bastille, aux côtés de Roberto Alagna, jusqu'au 12 février 2014.

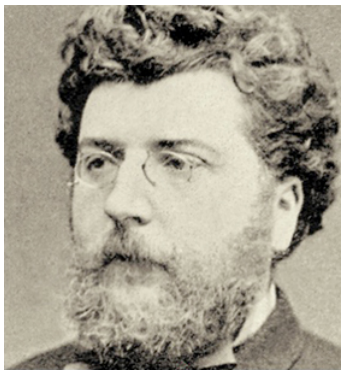
spectacle musical

Le Mystère Bizet

De et par ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT
Salle Gaveau, Paris 8e
vendredi 14 février 2014, à 20h30



Bizet, Carmen et la mort … Pour Eric-Emmanuel Schmitt, Bizet reste un cas à part dans l'histoire des compositeurs. Génie dès 17 ans (révélé triomphant par sa Symphonie en ut, laquelle dépasse en vérité Gounod pour atteindre le souffle juvénile magnifique de Mozart et de Mendelssohn), Bizet cesse de l'être une bonne partie de sa carrière … car il veut réussir donc séduire, acceptant les compromission voire certaines faiblesses, injures inévitables à son tempérament premier. Mais juste avant de mourir, le compositeur trentenaire retrouve pour son ultime chef d'oeuvre Carmen, l'élan d'une activité entière, déterminée, sans concession.
Eric-Emmanuel Schmitt raconte le Paris difficile et dévorant dans lequel le compositeur d'opéras tente de trouver sa place. L'écrivain relève quelques éclairs dans Les Pêcheurs de Perles, Djamileh, puis surtout Carmen. Si Nietzsche avait composé un opéra, il aurait pu s'agir de Carmen. Comme on le dit de Don Giovanni pour Goethe. Lequel précisait le compositeur auquel il se serait référer : Mozart.



Musique légère d'un génie noir. Mais dans le cas de Carmen, ce sont les mots et la pensée de Nietzsche qui éclaire la modernité et la puissance phénoménale du dernier opéra de Bizet. Amorale mais non immorale, sans dieux ni règles, Carmen est libre… de se soumettre au destin. Figure tragique, noire … la jeune femme déchire l'équilibre illusoire de la société puritaine et bourgeoise, mais sous la plume de Bizet, avec des couleurs légères et claires – méditerranéennes, comme Mozart quand il écrit Don Giovanni dans le style d'une comédie. Carmen est sans mémoire… elle n'a ni passé ni futur et se dépense dans l'instant ; c'est une énergie qui se consume, et qui refuse de lutter contre la nature. La dignité et l'intelligence est d'accepter le destin donc la mort. C'est pourquoi au moment venu, elle se livre sans résistance (sous la lame du couteau de José). On peine encore à mesurer le sens et l'enseignement de cette leçon de force et de liberté. La musique de Bizet offre à l'action et au profil des protagonistes, une vérité saisissante, mais avec une élégance de style totalement irrésistible. Si Don Giovanni pourrait être le surhomme dont parle Nietzsche, Carmen est à coup sûr la surfemme que le philosophe aurait aimer rencontrer… Visionner l'entretien de Eric-Emmanuel Schmitt à propose de Bizet et de Carmen.

Pourquoi allez voir le spectacle musical : Le Mystère Bizet ?

Pour la présence vocale et le velours dramatique de la mezzo Karine Deshayes
Pour la vision affûtée personnelle d' Eric-Emmanuel Schmitt
Pour mieux connaître la vie de Bizet dont la carrière si tout semble préparer à l'ultime chef d'oeuvre Carmen, ne se réduit cependant pas à ce seul opéra …
« Connaissez-vous l'histoire de ce garçon qui fut génial à dix-sept
ans, puis qui cessa de l'être ? Vous pensez que je parle d'Arthur Rimbaud ? Pas du tout… »

spectacle musical

Le Mystère Bizet

De et par ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT
Salle Gaveau, Paris 8e
VENDREDI 14 FÉVRIER 2014, à 20h30

Salle Gaveau
Paris 8ème ardt
45-47 rue de la Boétie

Réservations : 01 49 53 05 07
www.sallegaveau.com

Informations
Réservations

Illustration : Eric-Emmanuel Schmitt © Corbis, Bizet (DR)

En direct sur internet : Fidelio de Beethoven, le 6 février 2014, 20h



En direct sur internet : Fidelio de Beethoven, le 6 février 2014, 20h. **Live web en direct de l'ORW à Liège. Depuis plusieurs années, l'Opéra royal de Wallonie** se met au diapason du numérique en offrant en accès libre, l'accès en direct de nombreuses productions de la saison lyrique en cours. Jeudi 6 février 2014, en direct de l'Opéra royal de Wallonie à Liège, pleins feux sur Fidelio de Beethoven dès 20h, sur le site de l'Opéra royal de Wallonie. En lire +, lire notre présentation complète

Fidelio en direct sur

internet depuis l’Opéra Royal de Wallonie à Liège

Fidelio de Beethoven, Direct live le 6 février 2014
Paolo Arrivabeni, direction
Mario Martone, mise en scène
Jennifer Wilson (Leonore), Zoran Todorovitch (Florestan), Franz Hawlata (Rocco), Conzia Forte (Marzelline)…
A l’affiche du 31 janvier au 11 février 2014



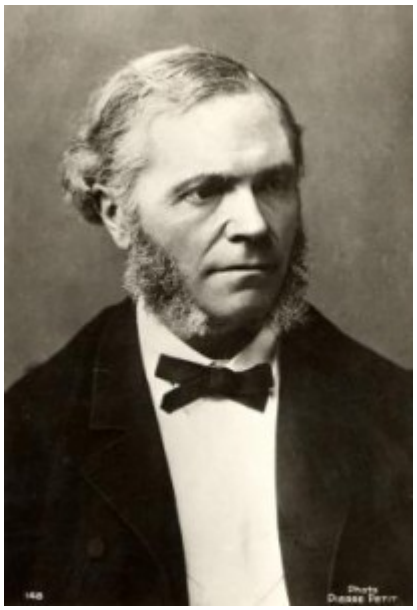
L’amour d’une femme. L’action se situe en Espagne, dans une prison près de Séville à la fin du XVIIIe siècle. Florestan a été jeté en prison par le gouverneur Don Pizarro, dont il avait dénoncé les agissements illégaux. Leonore, épouse de Florestan, est déterminée à sauver son mari. Déguisée en garçon, sous le nom de Fidelio, elle parvient à s’introduire auprès du geôlier Rocco, à gagner sa confiance et à libérer Florestan, aidée par l’arrivée providentielle du ministre venu mettre fin à l’arbitraire tyrannique de Don Pizarro… Fidelio, opéra romantique, recueille les fruits solaire des Lumières, soulignent la vertu d’une épouse fidèle et loyale prête à sauver jusqu’à la mort celui qu’elle aime : telle Alceste de Gluck, c’est une figure de femme droite et déterminée que l’amour conduit jusqu’au sublime exemplaire. Livret Josef Sonnleithner et Georg Friedrich Treitschke.
En lire +, lire notre présentation complète



Chaque séance débute à 20h, accessible depuis le site de l’Opéra royal de Wallonie.
Les Live Web de l’Opéra royal de Wallonie, consultez la page dédié ” web & tv ” sur le site de l’Opéra royal de Wallonie ORW à Liège

---

César FRANCK (1822-1890) : 200 ans de la naissance



César FRANCK (1822-1890) : 200 ans de la naissance

Inclassable, organiste virtuose, compositeur non moins génial (sa Sonate pour violon et piano aurait inspiré à Proust sa Sonate de Vinteuil, écho indirect aussi de la Sonate de… Saint-Saëns, proche de Franck), le belge César Franck (né à Liège), eut l'intelligence d'aimer autant Wagner que de proposer une alternative à la musique de l'auteur de Tristan. C'est le plus français des belges, qui meurt à Paris en 1890. Après avoir subjugué les parisiens depuis la tribune de Sainte-Clotilde (dès 1859 à 37 ans, disposant d'un Cavaillé-Coll tout neuf), Franck devient professeur d'orgue au Conservatoire de Paris en 1871. C'est la période où il cofonde avec Saint-Saëns la Société National de musique, destinée à favoriser et encourager les compositeurs français contemporains : claire réponse au wagnérisme envahissant. Audacieux voire défricheur comme Berlioz, Franck fixe de nouveaux modèles, dans tous les genres (opéra, poème symphonique, musique de chambre, symphonie…), soucieux autant de la séduction formelle que du sens et de la cohérence architecturale des œuvres (le principe cyclique assure la cohésion interne de chaque partition, comme le leitmotiv propre à Wagner). Outre sa Sonate, son unique Symphonie (en ré mineur, 1889) est un modèle du genre et une expérience autant spirituelle que musicale pour le chefs et les instrumentistes comme pour tout auditeur. Le 8 déc 2022 marque le bicentenaire de sa naissance.

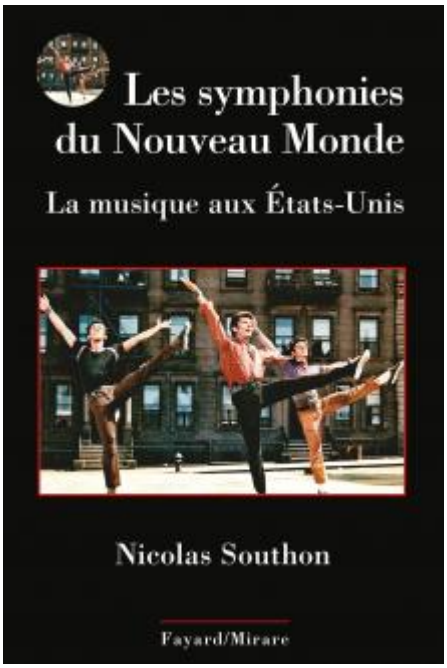
LIRE notre dossier spécial César Franck 1822 – 2022 :

LIRE aussi notre critique du CD CLIC de CLASSIQUENEWS :
César Franck par Mikko Franck : Symphonie en ré, Ce que l'on entend sur la montagne, Philharmonique de Radio France (1 cd Alpha). Depuis sa création en 1937, le Philharmonique de Radio France n'a jamais semblé aussi heureux et épanoui que sous la conduite du finlandais Mikko Franck. On se souvient d'une remarquable Tosca à Orange où le chant orchestral produisait une tension dramatique captivante (été 2010). On retrouve le même engagement et une entente bénéfique dans ce programme dédié au symphonisme de César Franck.

> *CD événement, critique. César Franck par Mikko Franck : Symphonie en ré, Ce que l'on entend sur la montagne, Philharmonique de Radio France (1 cd Alpha).*

_____

Nicolas Southon : Les symphonies du Nouveau Monde. Éditions Fayard.



Livres. Nicolas Southon : Les symphonies du Nouveau Monde. Éditions Fayard. L'auteur analyse tout ce que la culture (riche voire flamboyante) des Etats-Unis doit à ses premiers habitants, indigènes et colons. C'est une lente assimilation des modes occidentaux importés par les voyageurs arrivants qui dans le choc des rythmes, danses, chants ancestraux fabriquent in fine l'idée d'une identité musicale américaine où s'est inscrit la permanence du populaire. Traditionnel local, savant européen… les esthétiques et les pratiques se mêlent en un vivant dialogue, une mixité d'attitudes croisées qui des deux côtés de l'Atlantique, des States ou de l'Europe, poursuit un dialogue continu d'un continent à l'autre. « Je ne considère pas le titre d'Amériques comme purement géographique, mais comme symbole de découvertes – de nouveaux mondes sur terre, dans le ciel, ou dans l'esprit des hommes », écrivait Edgard Varèse.

L'Amérique du nord aspire et stimule les volontés de régénération : quand l'Europe est en guerre et frôle l'implosion, les vastes horizons états-uniens offrent un paysage des plus inspirateurs. Il aspire les créateurs comme un aimant, celui d'un asile pacifiant où tout semble possible. C'est un phare plein d'espérance, la figure du nouveau monde.

Les symphonies du Nouveau Monde

Du temps des pionniers à l'émergence d'une virtuosité propre (Louis Moreau Gottschalk), les deux New England School, l'épisode américain d'Anton Dvorak dont la Symphonie concernée donne son titre au présent ouvrage…, de la rencontre du savant et du jazz au génie mélodiste du song plumer George Gershwin, de la naissance de Broadway à l'avènement d'une modernité pour le XXème, celle que porte le père pour tous Aaron Copland…

tout est ici rétablit, restitué, expliqué avec la clarté d'un passionné.

Plus proches de nous, voici le profil atypique et génial de Lenny le magnifique (Leonard Bernstein), -grand synthétiseur entre populaire et savant-, lui-même indirect héritier des lyriques Barber et Menotti ; ce sont surtout les expérimentateurs aux apports décisifs, tels Varèse ou Henry Cowell, les néoclassiques visionnaires comme Elliott Carter (lequel fait le passage entre le XXè et XXIè siècles). Aujourd'hui, Philip Glass ou Steve Reich, surtout John Adams poursuivent ce rêve musical américain définitivement inscrit dans notre imaginaire. Synthétique, habile et clair, cet opus est un outil indispensable pour comprendre la musique américaine actuelle, c'est la bible pour votre séjour à Nantes lors de la Folle journée 2014 qui célèbre le génie musical américain.

Nicolas Southon : Les symphonies du Nouveau Monde. Éditions Fayard. 200 pages. 9782213681009. Parution : 22/01/2014. Prix public TTC:15.00 €

Compte rendu, Opéra. Paris. Opéra National de Paris (Opéra Bastille), le 22 janvier 2014. Massenet : Werther. Roberto Alagna,

Karine Deshayes, Jean-François Lapointe… Orchestre de l’Opéra National de Paris. Michel Plasson, direction. Benoît Jacquot, mise en scène.

Paris, Opéra Bastille : Werther de Massenet. Alagna, Deshayes, jusqu’au 12 février 2014. La production parisienne sous la direction de Michel Plasson s’avère incontournable, confirmant le succès de cette reprise … Werther de Massenet (1892) revient sur la scène de l’Opéra National de Paris dans la célèbre mise en scène de Benoît Jacquot. Michel Plasson dirige l’Orchestre maison avec élégance et raffinement. Roberto Alagna incarne le rôle-titre avec une passion et un abandon à fondre les cœurs. Karine Deshayes compose une Charlotte dramatique et d’une grande dignité.

Le cas Massenet ou l’investissement rédempteur des interprètes

Investissement rédempteur des interprètes



Werther est l'un des opéras les plus célèbres et les plus représentés de tout l'opus lyrique de Massenet. Pourtant, lors de sa première mondiale (en Allemagne, 1892) le public et la critique sont déroutés par l'aspect acidulé de l'ouvrage. Ceci se comprend facilement, la source du livret étant un héros pré-romantique Allemand de la plume d'un grand génie germanique Johann Wolfgang von Goethe. Le roman épistolaire et subtilement autobiographique de Goethe a fait sensation lors de sa parution en 1774. L'effet Werther se voyait dans le changement de mode vestimentaire, les jeunes hommes et femmes s'habillant comme les protagonistes du roman, mais l'impact de l'œuvre a eu aussi un visage plus profond et glauque : il a en effet déclenché une série de suicides qui marqueront fortement la conscience collective.

L'adaptation du roman par Edouard Blau, Paul Milliet et Georges Hartmann, comme la mise en scène traditionnelle et belle de Benoît Jacquot, sont d'une grande efficacité. S'il n'y a pas la profondeur métaphysique du roman, elle se marie brillamment à la musique de Massenet, en l'occurrence d'une délicieuse mélancolie romantique. Cet état d'esprit mélangeant finesse diaphane et trouble sentimental est comme celui des protagonistes.

Le rôle de Werther est tenu avec charisme par le ténor Roberto Alagna. Il compose un personnage rayonnant, captivant et touchant dans sa détresse passionnelle. Il incarne avec brio l'exubérance et la naïveté du jeune amoureux. Ici Alagna délecte l'auditoire avec les apports généreux de son art… : une diction sans défaut, une science déclamatoire confirmée, un souffle facile, un registre aigu lumineux. Quand il chante « Pourquoi me réveiller ? » au troisième acte, le temps s'arrête, rien ne paraît exister dans la salle gargantuesque à part l'ardente et ensorcelante misère du jeune poète. La Charlotte de Karine Deshayes est aussi convaincante par son

investissement, son jeu d'actrice engageant, une ligne de chant délicatement nuancée comme la psychologie du personnage… Elle est presque suprême dans la scène des « lettres » au troisième acte. Quand elle implore la pitié de Werther pendant qu'il l'étreint en criant « Je t'aime !», à la fin du même acte, l'effet est impressionnant et les frissons inévitables. Remarquons également l'Albert du baryton Jean-François Lapointe, d'une noblesse et d'une prestance ravissante, aussi en forme vocalement que physiquement, ou encore la Sophie d'Hélène Guilmette pétillante *ma non troppo*, au chant charmant, faisant preuve d'une indiscutable candeur vocale et théâtrale.

La direction de Michel Plasson s'accorde somptueusement à la nature de l'opéra. Il exploite avec douceur les qualités de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris et les beautés de la partition… Un coloris raffiné, dont l'aspect atmosphériste parfois fait penser à un certain Debussy (!), ou encore la richesse mélodique dont la simplicité et la lucidité préfigurent Puccini. Massenet a dit de lui-même qu'il était « un compositeur bourgeois », ce soir, pourtant, sa musique dépasse l'épithète mondaine grâce à la performance touchante et surtout réussie des interprètes. **Encore à l'affiche de l'Opéra Bastille les 2, 5, 9 et 12 février 2014. Incontournable.**

Paris, Concours. Omo Bello, sacrée » diva » (Paris

International Opera Competition 2014)



Paris, Concours. Omo Bello, sacrée » diva » (Paris International Opera Competition 2014). La soprano franco nigérienne Omo Bello, finaliste du Concours « Paris International Opera Competition », le 24 janvier dernier Salle Gaveau a remporté simultanément le Premier Prix du Concours général, le Premier Prix pour le Concours d'opéra français du XIXème décerné par le Jury et le Prix attribué par le public. **Après avoir été entre autres Barberine puis La Comtesse** dans la production des Noces de Figaro en juin et septembre 2012 à l'Opéra Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon, elle fut, au Festival de Radio France Montpellier Languedoc-Roussillon, Jeanne dans La Vivandière de Benjamin Godard et surtout, une subtile et tendre Donna Anna dans la production de Don Giovanni à l'Opéra de Tours aux côtés du Don Giovanni de Tassis Christoyannis. Omo Bello revient à Montpellier en juin 2014 dans La Traviata, production mise en scène par Jean-Paul Scarpitta à l'Opéra Comédie. **Omo Bello est également nommée aux 21èmes Victoires de la Musique Classique** dans la catégorie Révélation Lyrique de l'année (» rivale » à ce titre de Sabine Devielhe), résultat attendu lundi 3 février 2014, date à laquelle nous saurons également si l'enregistrement du Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon Thérèse de Massenet avec le Chœur et l'Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon obtient la Victoire de l'Enregistrement de l'année

2014.

Voir le site d'Omo Bello

Visionner le clip vidéo d'une autre diva récemment célébrée ? Succombez comme nous au charisme bellinien de la soprano Anna Kassian, Grand Prix du Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini 2013 (octobre 2013)

CD. Coffret Dutilleux edition : tout Dutilleux en 6 cd (Deutsche Grammophon)

CD. Coffret Dutilleux edition (6 cd Deutsche Grammophon). Décédé il y a presque un an déjà, le 23 mai 2013 (à 97 ans), Henri Dutilleux (1916-2013) est le sujet d'un superbe coffret de 6 cd, présentant l'ensemble de son oeuvre enregistré chez Deutsche Grammophon. Parution annoncée le 10 février 2014.

Au sommaire des oeuvres orchestrales figurent : (CD1:)Symphonie n°1 (Jean Martinon, Orchestre national de l'Ortf, 1971), et Symphonie n°2 » le double » (Orchestre de Paris, Semyon Bychkov). Puis (CD2) : Métaboles ; Timbres, espace, mouvement ou La nuit étoilée (Orchestre de Paris, Semyon Bychkov), Mystère de l'Instant (Hans Graf et l'Orchestre de Bordeaux), The Shadows of Time pour orchestre et voix d'enfants (Esa Peka Salonen, Philharmonique de Radio France). Parmi les oeuvres concertantes et instrumentales soulignons (CD3:) le Concerto pour violoncelle Tout un monde lointain (Lynn Harrel et la National de France, Charles Dutoit), L'Arbre des Songes (même chef, même orchestre, Pierre Amoyal, violon), Sur le même accord (nocturne pour violon et

orchestre par le Philharmonique de Radio France et Kurt Masur). L'oeuvre pour piano y est défendu par Robert Levin et C-M Leguay (CD4). Les oeuvres vocales (CD5) regroupent plusieurs joyaux particulièrement bien servis : La Geôle (François Le Roux), Deux Poèmes de Jean Cassou et Le temps l'horloge par Renée Fleming (dédicataire du dernier cycle, sous la baguette de Seiji Ozawa), sans omettre les superbes Correspondances (enregistrement parmi les plus récents, avec Barbara Hanningan, et Esa Pekka Salonen). Enfin le CD6 concentre la musique de chambre dont la Sonate pour hautbois et piano, Ainsi la nuit, Les Citations …

Dutilleux : écouter l'invisble



Est ce parce que Pierre Boulez (son cadet né en 1925) ne joua et dirigea aucune de ses œuvres, que le chef compositeur savait inconsciemment que l'oeuvre de Dutilleux s'imposerait à nous par son immense portée poétique et universelle ? Comme s'il souhaitait éviter une sorte d'adoubement confraternel. On ne peut taire aujourd'hui l'évidence : l'oeuvre de Dutilleux est davantage populaire que celle de son cadet Boulez. De fait, le classique moderne, pas sérialiste pour un sou n'adhéra jamais au dogmatisme intellectuel des bouléziens, préférant non sans raison, cultiver un art particulièrement original et raffiné, à la fois discret mais intense et profond, un art personnel et inclassable hors des querelles d'écoles et des catégorisations réductrices, celui de la transparence orchestrale ou de l'infiniment poétique. Toujours accessible (et parfaitement audible dirons les plus partisans), Dutilleux favorise le climat des révélations, l'ombre porteuse de sens : il nous

fait entendre l'invisible. c'est un hédoniste amateur de pudeur.
Remportant le Prix de Rome en 1938 (à 22 ans), Henri Dutilleux laisse une œuvre subtile, autant délicatement ouvragée que puissante et visionnaire. Dutilleux aura montré à travers son œuvre concentrée et d'une rare cohérence, l'éternité préservée d'un tonalisme debussyste, cultivant les correspondances suggestives, agissant par tableaux, chacun autonome mais aussi interdépendant des précédents; le tout construisant pierre après pierre, une cathédrale musicale qu'il nous appartient de mesurer et d'apprécier pour son équilibre et son intelligence interne. Comme Messiaen, Dutilleux a été reconnu, joué, et compris par le grand public dès son vivant. On ne pourrait en dire de même pour nombre des compositeurs modernes et contemporains. En réunissant toutes les oeuvres majeures de Dutilleux ce coffret de 6 cd est un événement discographique salué par la Rédaction de classiquenews.com. Prochaine critique complète dans le mag cd de classiquenews.com

Dutilleux édition. Coffret 6 cd Deutesche Grammophon. Parution annoncée le 10 février 2014

Dépêche. CD. ROKOKO : Max Emanuel Cencic chante Hasse (Decca)

CD ” clic d'or ” de classiquenews.com. Rokoko : arias de Hasse. Max Emanuel Cencic, contre-ténor (1 cd Decca). *Avec Rokoko, le contre-ténor croate (né à Zagreb en 1976) fait une entrée fracassante chez*

Decca. Si Cecilia Bartoli ressuscite depuis peu la suavité haendélienne d'Agostino Steffani, Max Emanuel Cencic et sa voix d'or, au medium d'une richesse harmonique éblouissante dans ce nouveau programme, célèbre la passion dramatique d'un autre contemporain de Haendel, et comme lui, véritable phare musical européen au XVIIIè : Johann Adolf Hasse (1699-1783).

cd " coup de coeur de classiquenews.com "
Rokoko : Hasse ressuscité

Max Emanuel Cencic dévoile le génie lyrique de Hasse



Burney témoin voyageur et mélomane précieux pour la période, n'hésite pas à l'appeler " Apollon ", tout en soulignant ce en quoi le style hautement raffiné, virtuose pourtant jamais décoratif de Hasse, fut l'un des plus estimés de son temps, en particulier par les têtes couronnées de Dresde à Vienne… Mais c'est surtout la sincérité et l'intensité de son écriture qui frappent aujourd'hui.
Révélant plusieurs airs extraits des opéras Arminio, Siroe, Tito Vespasiano (deux airs), Tigrane ou La Spartana generosa) sans omettre le superbe air d'ouverture emprunté à son oratorio "Il Cantico de' Tre Fanciulli), le contre ténor Max Emanuel Cencic ne fait pas que ressusciter un compositeur injustement méconnu aujourd'hui : sa voix flexible et suavement timbrée s'affirme convaincante, d'une fermeté souple et irrésistible dans ce répertoire, dans toute sa plénitude maîtrisée, avec un medium d'une suavité délectable. Récital éblouissant, d'autant plus convaincant que chef et instrumentistes (Armonia Atenea. George Petrou, direction)

développent avec le chanteur une superbe complicité expressive et poétique. **Nouveau cd élu coup de coeur de classiquenews.com.** **En lire +**

Alain Planès joue Franck et Debussy à Saintes

Saintes, Abbaye aux dames. Alain Planès, piano. Le 5 février 2014, 20h30 : Debussy, Franck … *Amateur de peinture et érudit, Alain Planès met son talent et sa poésie au service de plusieurs chefs d'œuvre de la musique de chambre française (Debussy et Franck). Avec les solistes de l'Orchestre des Champs élysées, le pianiste propose un récital hautement chambriste d'autant plus ciselé que les musiciens de l'orchestre fondé par Philippe Herreweghe jouent tous sur instruments anciens. style, goût, sonorités ajustées sont donc au rendez-vous.*

Saintes, Abbaye aux dames, La cité musicale
Alain Planès, piano

conversation chambriste



Au programme, chambrisme postromantique français de haut style : Quintette pour piano de César Franck, chef d'oeuvre hexagonal et vraie alternative au wagnérisme global, puis Trio pour piano, violon et violoncelle Sonate pour alto, flûte et harpe de Claude Debussy, Claude de France. Les interprètes réunis à Saintes sauront-ils exprimer cette élégance et cette transparence française qui font la singularité des Français aux côtés des allemands ? Réponse lors de ce concert événement à Saintes, dans le cadre de la saison musicale de l'Abbaye aux Dames, La cité musicale 2014.

Franck
Quintette pour piano et cordes
(pour deux violons, alto, violoncelle et piano)

En fa mineur, le Quintette de Franck est achevé en 1879, mettant fin à un silence musical dans le genre chambriste de plus de … 30 ans. Les années inactives sont en fait riches en réflexions et le Quintette en recueille tous les bénéfices. C'est comme c'est l'usage pour Franck et ses contemporains, le

premier Quintette » national « , modèle pour ses disciples et élèves, dont Chausson, d'Indy, Fauré, Schmitt… Là encore, Franck, d'une stature de chef d'école offre une alternative au wagnérisme et germanisme incontournable. Dédiée à Saint-Saëns, l'oeuvre est créée dans les salons de la Société nationale de musique en janvier 1880.
Pourtant dédicataire, Saint-Saëns au piano s'exécute sans enthousiasme, quittant la salle dès la fin du dernier accord… L'amateur de construction classique et de clarté académique n'entendit rien au cycle en trois parties, d'un subjectivisme ardent confinant au drame pur.
Pourtant le Quintette marque un tournant dans l'oeuvre de Franck : formules cycliques, architecture puissante et raisonnée, audace harmonique et richesse de la texture qui voisine manifestement avec l'orchestre et l'orgue. Tout cela impose un génie chambriste d'une intensité nouvelle, viscéralement ancrée dans le wagnérisme tout en le dépassant de façon très originale. César Franck semble nous dévoiler la part trouble et inquiète de son âme véritable : la Pater Seraphicus était saisi par un doute profond qu'exprime les 3 mouvements enchaînés : drame initial (molto moderato quasi lento) débouchant sur un allegro passionné, puis mouvement lent en 3 parties comme un aria (Lento con molto sentimento), enfin une coda nerveuse et très animée (en rien l'apothéose de délivrance et d'apaisement accompli de la Symphonie) : Allegro non troppo ma non fuoco. Durée : presque 40 mn.

Concert événement à l'Abbaye aux dames, la cité musicale à Saintes… Saison musicale 2014

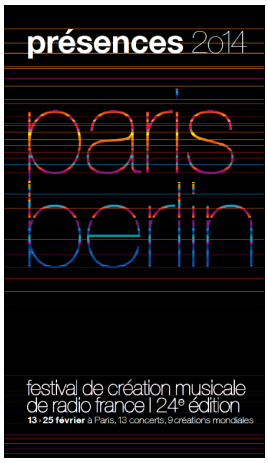
Alain Planès
Solistes de l'OCE
Orchestre des Champs Elysées
Debussy / Franck

Mercredi 5 février 2014 à 20h30
Saintes, Abbaye aux dames
La cité musicale

Informations
Réservations

Programme
César Franck, Quintette pour piano et cordes
Claude Debussy, Trio pour piano, violon et violoncelle Sonate pour alto, flûte et harpe
Alain Planès, piano, violon
et les musiciens de l'Orchestre des Champs Elysées : Alessandro Moccia et Bénédicte Trottereau, violons. Jean-Philippe Vasseur, alto. Andrea Pettinau, violoncelle. Pascale Schmidt, harpe. flûte : nom non communiqué

Radio France, festival Présences 2014 : PARIS – BERLIN



Paris. Festival Présences : Paris-Berlin. Du 13 au 25 février 2014. Festival de création musicale … 13 jours de programmation dédiée exclusivement aux écritures contemporaines produisent ici le plus important festival français de musique actuelle, consacré à la création musicale, soit 13 concerts synthétisant sur le thème choisi (Paris-Berlin donc en 2014 pour la 24ème édition) les écritures les plus significatives. Un nombre impressionnant de créations (créations françaises ou créations mondiales soit pour cette année respectivement 17 et 9) renforce encore la valeur d'un événement qui frappe toujours par la diversité de son regard et le très haut niveau de la sélection artistique. En 2014, le festival Présences invite interprètes français et allemands pour un formidable partage avec le public : National de France pour l'ouverture le 13 février ; Philharmonique de Radio France les 14 et 25 février; ensembles : Neue vocalsolisten, 2e2m, Modern, Alternance, Variances, Cairn, Kammerensemble Neue Musik Berlin… **En lire +**

billetterie, réservations

L'ensembre des 13 concerts a lieu à Paris.
Les deux premiers concerts des 13 et 14 février 2014 ont lieu respectivement au Châtelet,et à la Salle Pleyel.

Le dernier, le 25 février, à la Cité de la musique. Tous les autres, du 15 au 23 février à la Maison de Radio France (Studio 106). Tous les concerts sont enregistrés par France Musique. Les concert du soir des 13, 14, 17 et 25 février sont diffusés en direct sur France Musique. Tous les concerts sont gratuits pour les moins de 28 ans. Les concerts des 15 février (15h) et du 17 février (20h) sont gratuits. Tarifs selon les concerts à 5 ou 15 €.

Toutes les infos Festival de création musicale Présences 2014 " Paris Berlin " sur le site de Radio France. Téléphone : 01

56 40 15 16 (lundi-samedi : 10h-18h).

Réservez en ligne

